

Par où commencer pour raconter son Paris-Brest-Paris ?

Par la préparation, bien sûr:

Il y a un passage obligé, les brevets qualificatifs ( 200 km le 25 mars , 300 km le 15 avril organisés par MSD cyclo de Chartres ; 400 km les 12 et 13 mai organisé par les randonneurs du Perche à Mortagne ; 600 km les 2 et 3 juin organisé par le vélo-club dunois à Chateaudun)

Avant de m'inscrire à PBP, j'ai préféré faire un deuxième 600 km les 16 et 17 juin organisé par le club de Rambouillet sur une partie du parcours de PBB ( jusqu'à Fougères).

Ces brevets permettent surtout de régler son matériel: éclairage, porte-bagages, équipement pour la pluie .....

Ils donnent aussi l'envie de continuer. Avant le 400 km, rouler une nuit entière m'inquiétait. En fait, passer la nuit sur son vélo, avec quelques compagnons de route apporte beaucoup de satisfaction.

La période entre le dernier brevet et la randonnée de 1238 km est très longue ( trop longue). La fin de la préparation du vélo et de l'équipement, la réservation de chambres , le choix du mode de déplacement pour rejoindre le départ m'ont un peu trop préoccupé. J'ai bien sûr continué à faire régulièrement des sorties, sur Chartres avec l'ASPTT ou dans le Jura mais la semaine avant le départ , mon vélo est resté au garage.

Passons à l'épreuve:

Le dimanche matin 19 août, j'ai emporté mon vélo , en voiture, au contrôle à St Quentin en Yvelines ( ce contrôle technique du vélo a été annulé à cause de la pluie qui a détrempé le terrain sur lequel cela devait se passer). On nous a alors donné la plaque avec notre numéro ( 5209 ) , le carnet et la carte informatique pour les contrôles dans les villes étapes.

Le lundi 20 août , j'ai pris le train à 14h31 de Chartres à Rambouillet puis de Rambouillet à Trappes pour aller m'installer avec mon vélo dans une chambre de l'hôtel Campanile à Voisins le Bretonneux à 4 km de la ligne de départ. Puis je suis aller repérer le chemin pour rejoindre le départ à vélo, et d'apprécier l'ambiance sur la ligne de départ. Vers 19h, je suis revenu prendre mon repas dans ma chambre du Campanile. A 21h j'étais couché, après être allé voir passer, au bout de la rue, les premières vagues des départs du lundi soir.

Mardi 21 vers 4h j'ai rejoint le gymnase de l'Europe pour passer le contrôle du départ. A 5h nous étions plus de 700 à commencer à pédaler. Le départ a été assez rapide. La sortie de la banlieue était sécurisé , nous n'avions pas besoin de respecter le code de la route. A 62 km du départ , la pluie m'a obligé à mettre ma cape cycliste pour la garder jusqu'à Mortagne où un ravitaillement sans contrôle était organisé. Il était 10h45. Je me suis arrêté 15 minutes pour m'alimenter avec ce que j'avais emporté ( croque monsieur et yaourt au miel).

Pour les étapes suivantes je ne sais plus exactement quand il a plu mais je sais que la route a été trop rarement sèche.

Pour l'aller, le passage entre Loudéac et Carhaix a été le plus difficile : n'ayant pas eu besoin de dormir lors des brevets de 600 km, je pensais pouvoir passer la première nuit sans dormir, mais j'ai failli m'endormir sur le vélo, il a fallu que je dorme une heure dans un petit dortoir organisé par un cafetier à StMartin des prés 27 km après Loudéac. Après ce petit repos, j'ai retrouvé une forme suffisante pour rejoindre Brest sous le soleil, après un petit déjeuner copieux au contrôle de Carhaix. Arrivé à Brest à 14h10, j'ai dû en repartir vers 15h30 pour retourner à Carhaix vers 19h, où j'avais réservé une chambre d'hôte. Cela m'a permis de prendre une douche et de dormir de 21h le mercredi jusqu'à 2h le jeudi matin. Je pensais que j'aurais du mal à repartir, mais cela n'a pas été le cas. Les dernières étapes se sont bien déroulées. J'avais mal au genou droit mais je continuai quand même à pédaler. J'ai redormi une heure dans le dortoir du contrôle de Mortagne où je suis arrivé à 4h05 le vendredi matin. De Mortagne à Dreux, j'ai roulé assez vite avec des cyclos qui étaient d'accord pour se relayer ( certains cyclos-randonneurs refusent cette pratique) . Arrivé à Dreux à 10h, j'étais presque sûr de finir dans les délais, ce qui m'a permis de rouler tranquille. L'arrivée dans la ville de St Quentin a été désagréable à cause de la circulation, des feux tricolores et de travaux mais l'arrivée sur le rond point des Saules où avait eu lieu le départ, avec le public et la famille qui nous attend a été très émouvante. Après avoir effectué mon contrôle d'arrivée à 14 h55, j'ai rejoint ma famille sur la ligne d'arrivée. Plusieurs cyclos pleuraient. Il faut dire que l'on arrive dans un état particulier.

Quelques compléments, pour conclure:

- Dans la salle à manger d'un contrôle, un cyclo est tombé de sa chaise . Il a du être emporté sur un brancard.
- Les contrôles , surtout au retour, étaient très fréquentés. beaucoup de cyclos laissaient leur vélo à même le sol. J'ai toujours pris le temps de trouver un bon endroit, si possible à l'abri pour garer mon vélo.
- Il y a tellement de cyclos inscrits, qu'on ne roule quasiment jamais seul.. J'ai eu l'occasion de discuter avec un Canadien , un Italien et même deux Chartrains du club de la Madeleine.
- Certains cyclos ont fini avec une minerve.
- J'ai roulé avec un cyclo qui utilisait un pignon fixe, dans les descentes il moulinait.
- A 20 km de l'arrivée, j'ai vu des cyclos dormir au bord de la route.
- Nettoyer le vélo m'a occupé plus de cinq heures le samedi 25 après une très longue nuit de 13 heures de sommeil profond.
- Enormément de satisfaction de l'avoir fait, c'est pour cela que j'ai répondu positivement quand Serge m'a demandé un texte sur mon aventure. Je ne l'aurais pas fait pour l'Ardéchoise ni pour Paris-Honfleur.

Christian T.